

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 27 (1997)
Heft: 9

Artikel: Et si vous portiez le chapeau?
Autor: Pidoux, Bernadette / Curchod, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827415>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Et si vous portiez le chapeau ?

Autrefois symbole social, le chapeau s'est démocratisé. Comme il n'est plus une obligation, il devient un plaisir, une coquetterie et un allié bienvenu contre les caprices de la météo.

« **A**vez-vous déjà observé, sur une place de marché, l'incroyable attraction qu'exerce un stand de chapeaux? ». Celui qui nous livre cette réflexion est un véritable passionné du couvre-chef, un amoureux du Borsalino, un fou du bibi. Michel Curchod et sa femme ont tous deux changé de profession pour se lancer dans l'aventure du chapeau. C'est à Londres que ce coup de foudre les a saisi. En visitant Lock, le plus ancien magasin de chapeau, fondé à la fin du XVII^e siècle, les deux Suisses ont été fascinés par le chic et la magie désuète des lieux.

A Lausanne, le jeune couple a longtemps cherché à reprendre les derniers magasins spécialisés dans ce domaine, avant de choisir d'ouvrir leur propre échoppe, il y a trois ans. Aujourd'hui, ils fêtent l'ouver-

ture de leur seconde boutique, à Genève.

« Nous coiffons tous les âges, constate Michel Curchod. Enfin, presque! Savez-vous quelle est la seule tranche d'âge toujours réfractaire au chapeau? Ce sont les 55-60 ans! ». Le spécialiste a là-dessus sa petite explication: les jeunes redécouvrent le chapeau avec un grand plaisir, ils en aiment l'originalité, la touche personnelle. Les plus de 60 ans ont souvent gardé une affection pour ce qu'ils considèrent comme une marque d'élégance. Les gens nés dans les années 40 ont eux jeté les chapeaux aux orties en même temps que d'autres symboles de contrainte sociale.

A chaque tête son chapeau

Par un jour de soleil, plusieurs jeunes clientes se pressent dans la boutique « Coup de chapeau » de Lausanne. L'une vient acheter une capeline pour le mariage de son frère. A chaque modèle qu'elle essaie, elle s'extasie, celui-là est plus beau que le précédent, comment choisir? M. Curchod aime à conseiller sa clientèle. L'essayage de chapeau dure souvent longtemps, surtout lorsqu'il s'agit d'accorder un vête-

ment de fête avec un couvre-chef. Il faut alors être attentif au mariage des couleurs, mais aussi des matières, aux formes qui mettent en valeur le visage.

La clientèle d'un certain âge est souvent plus décidée, connaissant précisément les modèles adéquats, qu'elle porte au quotidien et non pas pour un événement. « Mais les seniors ne sont pas forcément les plus classiques dans leurs choix. Nous avons vendu notre chapeau le plus excentrique à une charmante cliente de 93 ans qui le porte à merveille! Tant et si bien que des dames plus jeunes sont venues à leur tour l'acheter, après l'avoir vu si bien porté! ».

Généralement, le spécialiste conseille aux femmes d'un certain âge des couleurs douces et des formes qui encadrent bien le visage, surtout si la personne est plutôt mince. Il a par exemple tout un assortiment de chapeaux « cloches » en toile dans les teintes de bleu pâle et de gris, particulièrement agréables à l'entre-saison. Pour les messieurs, il aime à proposer un panama au galbe toujours splendide, dans une paille brune plus foncée qu'à l'accoutumée, « porté avec une chemise claire, les jours de beau temps, ce chapeau-là est d'une grande distinction » ajoute M. Curchod.

S'initier à la musique

Il n'y a pas d'âge pour commencer à jouer d'un instrument ou pour reprendre celui qu'une vie trépidante vous avait fait abandonner. Une école privée, fondée il y a six ans et forte de 230 élèves et de 22 professeurs, le CEM, propose aux seniors une initiation à la musique sous forme d'ateliers.

La formule est la suivante: choisissez trois instruments, suivez quatre cours dans chaque discipline, le tout sur un semestre. Vous pourrez ensuite en connaissance de cause opter pour votre instrument de prédilection. Les disciplines proposées sont: la clarinette, les flûtes, le saxophone, le piano, l'accordéon et le chant. Le CEM, dirigé par le jeune musicien Michel Andrey,

n'est pas un Conservatoire, à visée purement professionnelle. Dans cette école chaleureuse, on privilégie plaisir et contact humain. Jeunes (dès 3 ans) et moins jeunes (sans limite!) y retrouvent la joie de maîtriser un instrument, de déchiffrer la musique qui leur plaît. On peut aussi choisir son professeur, déterminer son programme, reprendre quelques cours pour réassurer les bases d'une technique un peu oubliée et bien sûr participer aux activités de l'école, comme des fêtes ou des concerts.

Renseignements:

**Centre d'Enseignement Musical, CEM,
Ruchonnet 57, 1003 Lausanne, tél. 021/ 312 12 77.**

Grandes marques

Borsalino, Stetson, Botta, les noms mythiques du chapeau ont leur place sur les rayonnages de M. et M^{me} Curchod. Mais il faut aussi faire honneur à la chapellerie suisse artisanale qui fait des merveilles et pas plus coûteuses que les autres. On trouve par exemple des pièces de Charles Muller et de modistes genevoises comme Zabo ou Gregoria Recio. Quant aux chapeaux de paille de la Française Sylvie Camicas, ce sont de véritables bijoux de finesse et de légèreté. Contre les méfaits du soleil en été, contre les méchantes sinusites en hiver, portez un chapeau! Et pour tous les amateurs de gants raffinés et de belles cannes, l'adresse est à retenir.

Bernadette Pidoux

Boutiques «Coup de chapeau», pl. Benjamin-Constant 1, à Lausanne et 6ter, rue de la Cité à Genève.



M. et M^{me} Curchod offrent un grand choix de chapeaux pour chaque saison

Photo Y. D.

Entrez au couvent!

Les Journées européennes du Patrimoine ont ceci de particulier qu'elles permettent au promeneur curieux de pénétrer dans des endroits habituellement fermés au public. En 1995, châteaux privés et manoirs historiques avaient, l'espace d'un jour, ouvert leurs grilles pour de passionnantes visites guidées. En 1996, c'était au tour des maisons et jardins particuliers d'accueillir des visiteurs. Pour l'édition 1997, ce sont les édifices religieux, soit quelques 150 couvents, collèges, paroisses, cures, synagogues, et résidences épiscopales qui laisseront entrer, le 13 septembre, un public intéressé par les merveilles architecturales de toutes les époques.

Le programme est très riche, à Fribourg notamment, où l'on pourra visiter la résidence épiscopale, le collège St Michel, les couvents des Ca-

pucins et des Cordeliers, les monastères de Montorge et de la Visitation. Aux alentours, il ne faut pas manquer l'abbaye de Hauterive à Posieux ou l'abbaye de la Fille-Dieu à Romont. De l'époque médiévale aux chefs d'œuvre baroques, on pourra ainsi mesurer l'ampleur de ce patrimoine artistique et religieux.

A Genève, la palette est large. On pourra découvrir en compagnie d'archéologues les résultats des fouilles autour de Saint Pierre, La Madeleine, Saint-Gervais et Saint-Jean. Il sera possible aussi de faire le tour des temples réformés de la Rome protestante. Le canton de Vaud ne possède plus ni palais épiscopaux ni monastères grandioses, mais il fourmille de ces cures aux volets bicolores qui ne passent pas inaperçues. A Bex, Chêne-Pâquier, Yvonand ou Rossinière, on verra dé-



filer trois siècles d'histoire de l'architecture. A Neuchâtel, le domaine des Arbres, conçu en 1790 par Moïse Perret-Gentil, l'architecte qui édifie le Grand Temple, laissera voir sa belle villa classique, dominant la Chaux-de-Fonds.

B. P.

Les programmes détaillés des visites sont publiés dans les journaux régionaux.